

pourquoi **comment**

Réduire sa consommation de pesticides à la ferme

FAVORISER LA BIODIVERSITE POUR LIMITER LES TRAITEMENTS EN VERGER DE POIRE BIO

Enherbement du verger

L'exploitation

Bouzillé (49)

8 UTH sur l'année
(permanents et saisonniers)

SAU : 18 ha

Ateliers :

Arboriculture

Productions:

Vergers en pommes : environ
20 variétés

Vergers en poires :
Conférence, Angély, Président héron

Vergers en autres fruits :
cerises, kiwi, prunes

Depuis sa conversion en bio, Michel Réveillère, arboriculteur à Bouzillé, est sans cesse en recherche de modifications pour plus de diversité. Il met tout en place pour que son verger redevienne un système équilibré.

Objectifs

- Assurer la maîtrise technique en agriculture biologique
- Développer la diversité sur le verger par le choix de variétés adaptées à la culture biologique

Stratégies de diminution des pesticides

A l'échelle pluriannuelle

- Choix de variétés rustiques, anciennes et nouvelles peu ou pas sensibles à la tavelure et aux parasites (pucerons, psylles...)
- Répartition des espèces (poires, pommes) dans le verger pour éviter des blocs mono- spécifiques trop grands
- Mise en place de haies afin de favoriser la présence d'auxiliaires et mise en place de nichoirs à mésanges
- La distance de plantation (4 m x 1,5 m) est réfléchi pour favoriser l'aération du verger plutôt que l'entrée rapide en production

Maîtrise des adventices

- Sur l'inter-rang : enherbement naturel (dont légumineuses) avec tonte avant cueillette
- Sur le rang :
 - débutage à l'automne pour désherber et limiter les campagnols,
 - rebutage en fin d'hiver pour enfouir les feuilles et les amendements et remettre la terre en place,
 - pendant la floraison des poiriers, l'enherbement monte volontairement à fleur et arrive au niveau des branches basses du verger ce qui permet de favoriser le développement des auxiliaires et éviter de casser leur cycle,
 - pendant l'été, travail du sol (herse ou herbanet) pour limiter la concurrence et le stress hydrique

Maîtrise des maladies et ravageurs

- Mise en place de confusion sexuelle contre le carpocapse
- Blanchiment des arbres à l'argile calcinée pour créer une barrière physique au moment de l'émergence des premières femelles de psylles afin de limiter les pontes. En saison, l'argile peut être utilisée à doses plus réduites pour freiner le développement des psylles et des pucerons
- Si il y a une pression tavelure, broyage des feuilles au cours de l'hiver suivant

Zoom

Les clés de la réussite en arboriculture Bio

Michel a engagé sa conversion vers la bio en 2000. Ce passage s'est fait petit à petit, parcelle par parcelle. Aujourd'hui, l'ensemble du verger est en bio. Pour Michel, cette conversion progressive est une des clés d'un passage en bio réussi.

Mais il faut tout repenser : la bio n'est pas qu'un copié-collé du conventionnel avec changement de produits :

- critères d'exigence différents (aspects, rendements,,)
- anticipation et réflexion globale de la gestion du verger
- choix différent des variétés : « Un savant mélange » dans lequel interviennent des critères de goût, couleur, conservation, facilité de culture, rusticité et de régularité de production.

C'est aussi une *conversion économique* : les dépenses pour un verger bio équivalent celles d'un verger conventionnel. « Il faut compenser la perte de rendement par une juste valorisation de sa production », indique-t-il. Vente à la ferme, AMAP, magasins bio proches et partenariat avec les Coteaux Nantais, permettent à Michel d'asseoir la rentabilité de son verger.



Parole au paysan

L'importance de la biodiversité dans le système : une réflexion permanente !

« Les intérêts de la haie sont multiples : coupe vent, lieu d'accueil des auxiliaires et des oiseaux utiles au bon équilibre du verger... »

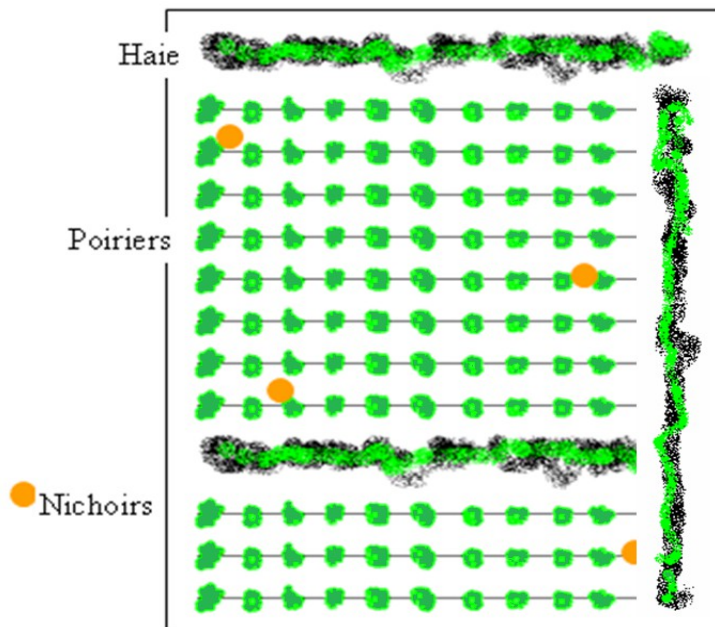
■ Comment sont réfléchies et mises en place les haies dans le verger ?

Michel : « Lors de la plantation d'un nouveau verger, le choix est fait d'insérer des haies tous les 8 rangs d'arbres. Ces haies sont composées d'arbustes tels le sureau et le noisetier et aussi de bandes fleuries. Ces essences donneront des fruits pour élargir la gamme proposée à la vente. Les haies sont en place depuis 2 ans. L'entretien envisagé se fera en taillant en alternance les côtés pour permettre le passage des engins. L'objectif est que la haie représente 10 % de la surface du verger au fur et à mesure des nouvelles plantations.

Les intérêts de la haie sont multiples : coupe vent, lieu d'accueil des auxiliaires et des oiseaux utiles au bon équilibre du verger... En plus, des nichoirs à mésanges ont été installés. L'objectif est d'en avoir 4 par hectare. »

En savoir +

GABB Anjou
70 route de Nantes
49610 Mûrs Erigné
Tél : 02 41 37 19 39
www.gabbanjou.com



■ Comment chois-tu une variété avec pour objectif la réduction des intrants ?

Michel : « Une nouvelle variété de poire a déjà été introduite sur le verger : la Président Héron. En recoupant les informations bibliographiques, cette variété a semblé correctement productive, ne présentant pas de sensibilité particulière observée et reconnue rustique pour la tavelure. Son défaut était d'être sur le créneau commercial de Comice. Elle n'avait pas encore sa place.

Un pépiniériste a préparé des scions pour 1/2 hectare. Aujourd'hui elle donne satisfaction, sans problème particulier confirmant sa qualité de rusticité aux maladies et parasites. La sensibilité à la manipulation du fruit est le bémol de cette variété. Il ne faut pas la vendre mûre à l'étal. Il faut la laisser mûrir chez soi. C'est une éducation à faire auprès du consommateur qui n'a pas l'habitude.

Elle est récoltée début septembre et mis en vente en octobre novembre.

Plus récemment, avec la même démarche, la Beurré Superfin a été plantée sur 20 ares pour prendre le créneau de la Williams.

Des essais sont poursuivis sur d'autres variétés anciennes et récentes avec des variations de critères : choix du porte greffe plus vigoureux, verger moins dense et plus autonome (moins de palissage...). »

■ Comment souhaites-tu poursuivre l'amélioration de la biodiversité sur le verger ?

Michel : « Les nouvelles pistes envisagées sont : la biodynamie, l'introduction d'animaux sous le verger (oies) et l'utilisation de plantes « sauvages » présentes au verger pour faire des tisanes, décoctions ou purins... »

Rédaction et photos par Coralie Pireyre (Gabb Anjou) d'après des données recueillies dans le cadre de DEPHY par Marie Nicolay
Maquette : Jean Marie Lusson (RAD)
Mise en forme : FRCivam Pays de la Loire
Coordination : FRCivam Pays de la Loire
Réalisé avec OpenOffice, logiciel libre (<http://fr.openoffice.org>)
Impression sur papier recyclé



www.civam-paysdelaloire.org
www.agriculture-durable.org



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO